



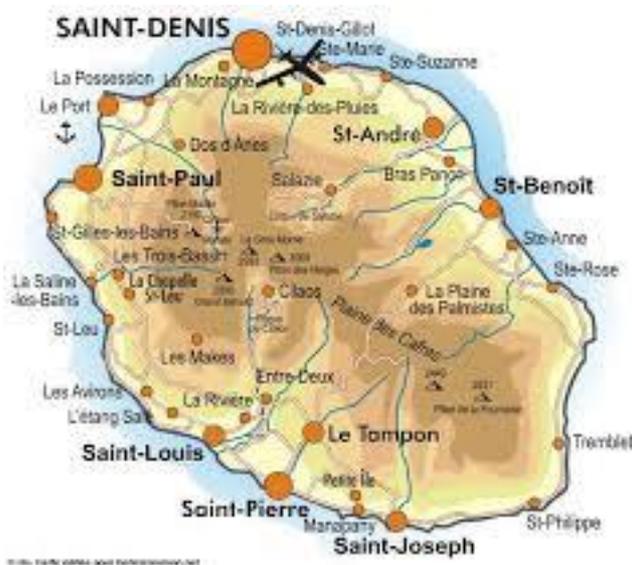
VOYAGE DE PRESSE

ENERGIE

ENR

PPE

AUTONOMIE



Trois relais pour un aperçu complet du voyage

2 articles : Valéry Laramée de Tannenberg et Aurélie Barboux

- [Transition énergétique réunionnaise: mission impossible ?](#)

- [Déni d'autonomie énergétique à La Réunion](#)

- [1 tweet-live photos : Aline Brachet](#)

1 fichier audio par Véronique Rebeyrotte :



[Cliquez pour écouter l'émission](#)

Lundi

« Désolée on lui met des roues » Ce n'est pas une plaisanterie, à notre arrivée, le bus loué, n'a pas de roues... Notre Président-conducteur reste zen, or il y en a pour un temps certain ! Le La du rythme tropical est donné. De quoi calmer le stress parisien et arriver à notre premier rendez-vous avec plus d'une heure de retard.

Au Cirad les chercheurs n'envisagent pas de changer de programme. Merci à eux pour le marathon dans la bonne humeur. Le Directeur de la station Bretagne, Eric Jeuffraut nous met la puce à l'oreille avec des histoires de biomasse, le dossier va gonfler sur les deux jours qui suivent : la Réunion ne semble pas avoir vraiment les moyens de ses promesses concernant son désengagement du charbon. Nous avons la semaine pour éclaircir le sujet.

Au cœur de l'arboretum, nous attend un excellent premier repas créole, carry poulet ou poissons et fruits exotiques. Mais avant, passage obligé sous les tonnelles des plantations de vanille. Quelques uns y découvrent la fécondation des fleurs de vanille à la main et apprennent que les collections françaises pourraient conduire à vaincre ce fichu champignon destructeur qu'est la fusariose.



[Outremers360 : La vanille de La Réunion en passe d'obtenir l'Indication Géographique Protégée](#)

[Natura sciences : Le Cirad met au point Handa, une nouvelle variété de vanille](#)

C'est en courant que nous quittons nos hôtes pour le centre de dispatching EDF au cœur de Saint-Denis. Betty Salembier, chargée de communication EDF, nous accueille avec le sourire. Nous faisons connaissance avec Olivier Duhagon nouveau directeur du centre EDF SEI, filiale outre-mer de l'énergéticien public. En Outre-mer, EDF reste une entreprise intégrée, conservant le monopole du transport et de la distribution d'électricité et une partie de sa production.

EDF A LA REUNION

Un service public innovant, acteur de la performance énergétique et environnementale



Ici, on aimait la régularité des productions thermiques et aujourd'hui, il faut faire avec ces nouvelles énergies « *intermittentes* ». Le grand défi de ce centre : assurer une production qui corresponde à la demande, et en permanence veiller aux équilibres pour éviter les black out quelque part dans l'île.

Dès que la consommation augmente, il faut faire entrer une source dans le réseau et ce n'est pas évident quand les pointes se situent à 17h00, à la mise en route de la « fameuse marmite de riz » et que le soleil (et donc la production photovoltaïque) décline. On attend avec impatience la généralisation du stockage et l'aide des nouvelles technologies pour lisser tout cela.



Pour l'instant, avec une soixantaine de mégawatts installés, l'éolien et le photovoltaïque assurent moins de 10% du courant réunionnais et les promesses faites sur l'autonomie énergétique à horizon 2030 sont loin d'être assurées car les solutions de transports décarbonés sont encore dans les cartons. Les énergies fossiles sont toutes puissantes. Il faut trouver des substituts aux 650.000 tonnes de charbon sud-africain brûlées chaque année dans les centrales du Gol et de Bois Rouge, deux installations de 110 mégawatts électriques (MWe) unitaire exploitées par Albioma.

En Savoir plus

[Aternatives économiques : La Réunion veut verdir son électricité](#)

[Métamorphose outremer : La réunion en attente de sa PPE](#)

[Novethic : À La Réunion, les énergies renouvelables font jeu égal avec le charbon pour fournir l'électricité](#)

Après cette rencontre, la vision de l'équilibre énergétique de la Réunion est plus claire. Certes, il y a une difficulté à sortir du charbon et à adopter en temps et lieu la fameuse programmation pluriannuelle de l'énergie régionale, mais l'île Bourbon avance en termes d'autonomie électrique : le solaire est devenu un allié incontournable. Atteindre cet objectif supposera néanmoins de maîtriser l'augmentation de la demande. Des efforts restent à faire (transports, habitats...).

La rencontre qui suit avec des membres du CESER pointe l'importance de gérer la question de la transition énergétique en lien avec la préoccupation territoriale. Le Président Dominique Vienne le rappelle « *notre rôle est de montrer que dans les choix qui seront faits, il doit y avoir une préoccupation sociale. Ericka Bareigts l'avait souligné reconnaissant que dans la PPE, chaque territoire devait faire son choix en fonction d'un vecteur sociétal... On doit sortir selon la loi, du charbon en 2023, c'est demain. Etre une île décarbonée, oui, mais inclusive pour la population.* »

Mardi

Encore des bouchons ! La circulation à La Réunion est un vrai problème.

Au niveau régional, on réfléchit tout à la fois à la modernisation des infrastructures, aux nouveaux carburants à base d'éthanol, à l'importation de véhicules électriques (2000 véhicules prévus) ou au développement de routes solaires, dont les recherches sont poursuivies par Colas/Wattway.

[Natura sciences : Wattway, la route solaire entre espoir et désillusion](#)



photo dmf : essais de routes solaires chez Colas/Wattway

Au sortir des rencontres avec IFREMER, très préoccupé de mieux connaître les trésors locaux : tortues marines, requins... et la qualité des eaux des bassins maritimes, nous filons chez Colas Wattway (projet de routes solaires) et rejoignons le cœur de ville de la Possession où nous retrouvons la maire écologiste, Vanessa Miranville.

[Natura Sciences : Cœur de ville, Un éco-quartier aussi smart city en phase avec la nature](#)

[Métamorphose - Outremer : Construire l'éco quartier « cœur de ville », La Possession, à la Réunion : la gouvernance de Vanessa Miranville](#)



Le nouveau monde énergétique, promis par la future PPE régionale, commence à faire bouger les élus. A commencer par Vanessa Miranville. Le jeune édile de La Possession accélère la construction de l'éco-quartier Cœur de ville. Prévu pour accueillir 5.000 habitants

sur 34 ha, le futur centre urbain abrite ce qui se fait de mieux en matière d'architecture bio-climatique. «*Le rez-de-chaussée des immeubles a été laissé ouvert pour faciliter la ventilation. Les appartements n'ont ainsi plus besoin de climatisation. En outre, le tiers de la surface de la ZAC sera planté de 80.000 arbres, réduisant de 4 à 7°C la température extérieure ambiante*», indique cette proche de Nicolas Hulot. Dotés de centrales photovoltaïques, les immeubles devraient constituer la première centrale en autoproduction collective de l'île. Reste encore à trouver le modèle juridique et économique. Difficile, en effet, d'exploiter les données générées par les capteurs installés dans chaque appartement. Le RGPD (règlement général pour la protection des données) n'a pas été conçu pour cela. (extrait de l'article de Vldt/JDLE)



C'est en fin de journée que nous sommes arrivés à Bardzour.

Si l'on attend d'une prison qu'elle nous offre des hauts murs et un univers minéral, rien de tel à Bardzour. On se prend à rêver que les univers carcéraux ressemblent de plus en plus à cette prison là. Et si les murs d'enceinte étaient faits de panneaux photovoltaïques ? Le parloir, d'un arboretum avec table et banc pour pique-niquer ?

Même si l'expérience avait été fortement médiatisée la surprise fût au rendez vous.



La Réunion est l'un des joyaux de la nature française. Son parc national et les sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco couvre 105.000 hectares, soit plus de 42% de la superficie du département-région. Cette contrainte foncière oblige les industriels à s'adapter. La prison accueille un parc photovoltaïque de 9 MWc, l'un des plus puissants de l'île. A ses côtés, une demi-douzaine de serres photovoltaïques, exploitées par l'association Agriterra, produisent électricité, fleurs coupées et légumes. Quelques détenus en fin de peine y apprennent le métier «*et 5 se sont installés comme agriculteurs professionnels*», se réjouit Sanassy Duquesne, la directrice des opérations.(JDLE, Vldt)

[Outremers360 : À La Réunion, les ENR en première ligne, de nouveaux parcs et une prison modèle](#)

Mercredi

La fatigue se fait sentir et l'agenda ne cesse de grossir. Des rendez vous s'immiscent dans le programme initial. Le Conseil Régional veut nous montrer SA route et c'est un gros chantier ! Heureusement nous commençons la journée dans les hauts de Saint-Denis. On ne pouvait imaginer la station ONF dans un lieu plus idyllique. Entre les bois de la forêt de la Providence le directeur de la station Sylvain Leonard nous accorde une présentation de sa charge à la Réunion.



« Comme dans tous les DROM, l'ONF, y gère un espace appartenant à l'Etat, très important. Les forêts publiques représentent 80% de l'espace boisé : des espèces endémiques, du bois d'œuvre, des espèces invasives qui, si elles se développaient, pourraient faire perdre à la Réunion son label UNESCO »

L'ONF nous confirme que si la Réunion veut renforcer ses apports en biomasse, il lui faut monter une vraie filière bois, et pour cela multiplier les petites scieries, qui pourraient conduire à la création de 800 emplois. Mais dans tous les cas elle ne pourra couvrir que 30% des besoins en biomasse. Et si pour sortir du charbon Albioma conserve son besoin actuel dans ses deux centrales, elle devra importer 60% en plaquettes ou bois déchiqueté à l'international. Les efforts de conversion de la canne sucre en canne à fibre n'ont pas suffi. La sortie du sucre est loin d'être regardée en face. Localement le dossier reste explosif.

[Usine Nouvelle : pour sortir du charbon la Réunion devra choisir entre biomasse importée et culture énergétique](#)

[Outremers360 : A la Réunion la biomasse ne comblera pas la sortie du charbon](#)

De la visite de ce pharaonique projet, les images parlent d'elles mêmes...

« Vous êtes le premier groupe à rouler sur cette route sur la mer ». Fabienne Couapel Sauret, Conseillère régionale en charge des transports, de l'inter modalité est fière de nous conduire sur cette route qui a fait couler tant d'encre ! Le chantier environnement à lui seul est évalué à 80M d'euros pour ces 13 km largement financés par les fonds européens. Le chantier a été évalué à la bagatelle de 1,6 milliard d'euros, soit 130 millions d'euros par km, à comparer aux 6 millions que nécessitent en moyenne un km d'autoroute en plaine de l'hexagone. Deux de ses 6 voies doivent être réservées à un réseau de transport collectif en site propre. Ce sera une des pièces majeures du plan mobilité réunionnais, thème arrivé en tête des préoccupations ultramarines.



La voie réservée renforcera l'incitation aux déplacements collectifs qui devraient passer à 14% en 2028 contre 7% aujourd'hui. La mise en service de trois bus à étage, très prisée, est en discussion. L'annonce la plus attendue a été officialisée un mois après notre visite : un *run rail* de 10km pour 30M d'euros va relier en 2023, Sainte-Anne à la route littorale et on espère ainsi désengorger Saint-Denis de 8000 voitures jour.

[Alternatives économiques : La route qui divise les Réunionnais](#)

[Natura Sciences : La route du littoral, route de la discorde à La Réunion](#)

[Euractiv : La nouvelle route littorale](#)

[Novethic : À La Réunion, le modèle du tout voiture difficile à ébranler](#)

[Metamorphose Outremer : Réunion, quel plan mobilité ?](#)

C'est avec près de deux heures de retard que nous arriverons au stockage de Saint-Leu. Cette batterie EDF SEI centralisée de 5MW doit permettre de réguler la fréquence électrique. Les gros containers ne dévoilent pas grand chose des subtilités des batteries couplées aux systèmes de production renouvelable. Et pourtant cette voie donnera enfin le feu vert aux énergies renouvelables, comme nous le verrons sur le parc de Sainte-Rose (Jeudi), désormais l'obligation est faite par EDF d'équiper les sites de batteries lithium-ion de plusieurs mégawatts



Le stockage de Saint-Leu, issu d'un premier retour d'expérience positif d'EDF-SEI du projet de Saint-André permet d'intégrer davantage d'ENR. Une étape de plus vers l'autonomie énergétique du territoire !-Photo : J.Billerey

En route pour Saint Pierre et la TAC (turbine à combustion) d'Albioma.

Albioma est le principal producteur d'énergie renouvelable indépendant de l'île. Côté en bourse, il appartient à ces grands groupes qui restent jaloux de leur communication et il a fallu beaucoup se battre pour les rencontrer. Les deux grosses centrales du Gol et de Bois rouge ne nous ont pas ouvert leurs portes : la campagne de sucre achevée, elles turbinent au charbon sans intérêt sur le plan du renouvelable. Nous avons donc été reçu à Saint-Pierre. Merci à Charlotte Neuvy et Jérôme Billerey (SER)



La turbine à combustion (TAC) nous a été présentée en avant première mondiale. Une merveille technologique qui fonctionne au bioéthanol de canne à sucre (l'expérience est en cours sur l'île Maurice depuis plusieurs années). Le bioéthanol provient de la mélasse résidus de la rhumerie voisine. Il est injecté dans une turbine d'avion (celle des Boeing 747) pour produire de l'électricité. Il faut encore 20% de fioul pour la démarrer.

[Usine nouvelle : Albioma ouvre une centrale qui fait le lien entre une turbine d'avion GE, le rhum de la Réunion et les énergies renouvelables](#)

La région de Saint-Pierre est riche en anciennes usines, symboles de la puissance passée de la canne. L'usine de Pierrefonds est fermée et sur ses anciennes terres s'est installé le petit aéroport du sud. S'il n'a rien de comparable avec la grande plate forme, Roland Garos, Pierrefonds, accueille 2 à 3 ATR ou Airbus par jour assurant le transport des amateurs de grande randonnée (le volcan n'est pas loin), et assurant la liaison avec Maurice et les îles avoisinantes. Modeste, mais bien utile.

Sur le site, les élus nous attendent avec bienveillance afin de nous présenter un ambitieux projet. Sagement nous nous sommes mis à l'écoute du maire.

Pense-t-on aux difficultés d'installer un ensemble photovoltaïque sur une piste d'aéroport? Si le soleil est un allié, il est l'ennemi juré des pilotes qu'il peut éblouir.

Quadran de Direct Energie nous présente son projet lauréat à l'AO PV CRE 2016 : « il y a encore un gisement important de sites anthropisés (et délaissés) sur l'île, il faut viser 800 MW en 2028 » J.Billerey (SER)



Véronique Rebeyrotte pour France culture (voir page de garde) et Valery Laramée de Tannenbergs pour le JDLE n'ont rien manqué de ce qui se prépare :

[JDLE : A la Réunion, le solaire se lève sur l'aéroport](#)

Epuisés par cette journée, en regagnant l'hôtel, nous apprenons que ce 30 janvier, vers 9h30 du matin, un pêcheur, Floris Huet, était mort des suites d'une morsure infligée par un requin bouledogue. L'île est sous le choc.



Le pêcheur était venu à l'embouchure de la rivière de l'est pêcher des bichiques (alevins très recherchés qui remontent les cours d'eau, les nuits de pleine lune.) Les précipitations importantes des derniers jours laissaient présager une bonne remontée, mais les eaux étaient troubles et Floris Huet connaissait les risques : les requins sont attirés par les carangues et autres poissons agglutinés autour des bancs de bichiques et les suivent.

Tout le monde a un peu plaisanté sur « *les fameux requins réunionnais* », mais ce soir là sur la plage de Saint Pierre, personne ne s'est baigné...

Jeudi :

A peine réveillés, nous étions déjà à l'écoute des enseignants de l'IUT de Saint-Pierre. Depuis 1976, de multiples formations y sont enseignées en alternance : micro-algues, agroalimentaire, bâtiment..., avec un point fort la section Recherche et Développement en Energies Marines Renouvelables. Soutenue par Naval Energies, étudiants et entreprises innovantes y travaillent de concert.

Victor Bouissou-Thomas responsable des affaires publiques et du développement de Naval Energies nous conduit vers le PAT ETM, où depuis 2012 se déroulent des batteries de tests. Ce prototype d'énergie Thermique des mers (à terre) fonctionne et s'améliore en permanence. Si pour l'instant la seule EMR reconnue et financée par la France reste l'éolien flottant, la production d'électricité à partir des gradients entre fond des mers et surface reste une opportunité. A condition de coupler sa production d'électricité à d'autres activités, comme l'approvisionnement de bassins d'aquaculture.



IUT et PAT ETM (photos vldt)



[Metamorphose Outremer : Le SWAC au CHU de St Pierre et peut être demain l'ETM à la Réunion](#)

[Usine nouvelle : Energie thermique des mers, pourquoi Naval Energies y croit encore](#)

Le SWAC – Sea Water Air Conditioning- (refroidissement des bâtiments grâce aux circuits d'eau de mer) est lui en cours d'installation au CHU tout proche. A La Réunion, le Swac devait être opérationnel en 2017. Engie s'y intéressait pour Saint-Denis, mais finalement c'est au CHU de Saint-Pierre, l'un des établissements hospitaliers les plus endettés de France, que l'expérience va voir le jour soutenu par EDF et l'ADEME.

2019 le verra sans doute éclore.



Le process est assez simple, des pompes remontent l'eau de mer qui circule et rafraichit les bâtiments permettant de réduire de 75 à 90% la consommation électrique par rapport à un système de climatisation classique. Pour cela, il faut une profondeur importante afin d'obtenir un gradient de température d'au moins 20 à 25° entre la profondeur et la surface. Mais la difficulté repose sur la maîtrise du circuit, sur la solidité des tuyauteries en eau profonde (celle qui alimentait l'hôtel de Bora-Bora en Polynésie est décrochée depuis deux ans), à leur capacité à résister aux attaques cycloniques, et aux conditions environnementales de rejets à une profondeur adaptée. Pour maîtriser ces questions de mieux en mieux connues, les entreprises se rapprochent.

[Usine Nouvelle : Pourquoi EDF mise sur la climatisation marine SWAC à La Réunion](#)

C'est une route merveilleuse qui nous attend entre Saint-Pierre et Sainte-Rose Malheureusement le temps a changé et notre passage sur la route des laves se fait dans une grisaille bretonne. Déjà la végétation a commencé son œuvre de reconquête. Il lui faut à peine trente ans pour recoloniser les coulées. Des plaques rappellent la date des plus récentes, dont celles de 1977 et de 1986, quand la lave a coulé hors Enclos et a traversé les villages de Piton St Rose et du Tremblet.



photos des champs de lave (vldt)

Nous arrivons à la centrale hydraulique de Sainte Rose au dessus du petit port récemment aménagé. Les vents ont soufflé toute la nuit, et les routes qui rejoignent réservoirs et prises d'eau sont impraticables. Aubaine pour EDF qui préfère nous recevoir pour un déjeuner et une visite de sa vieille centrale hydroélectrique (80MW de puissance) : LE classique du renouvelable et un véritable prodige technique : les eaux qui la font turbiner proviennent de la vallée quasiment inaccessible de la rivière de l'Est, d'où elles sont acheminées par des tunnels creusés dans la montagne jusqu'à d'immenses réservoirs. Ensuite, une conduite forcée les canalise jusqu'à l'usine.



Déjeuner et visite achevés, nous repartons vers l'un des plus importants sites photovoltaïque de l'île, la Roseraie.

Petite photo à la japonaise en doublant le vieux pont de la rivière de l'est lancé en 1893 par les ateliers Eiffel et arrivée sur le site. Impressionnant.



20 ha recouvert de panneau solaires. 69 000 modules fournissent 8,6% de la production électrique de l'île. Peu touchée par les tempêtes ou les cyclones la centrale est sous la responsabilité technique d'EDF renouvelables et Sunsil (filiale EDF/Total). Des locaux abritent désormais les batteries chargées du stockage comme l'y oblige la CRE (commission de régulation de l'énergie). Ils permettront, on l'a vu à Saint-Leu, de contribuer au lissage de la production en décalant l'usage de midi vers 18h00. La centrale sera l'objet d'un « repowering » dès que celui du site de Sainte Suzanne sera achevé (voir vendredi). L'augmentation des puissances de production s'organise désormais sur appel d'offre régionaux « *mais sans visibilité globale* » constate David AUGEIX (EDF renouvelables).



Privés par les cieus de notre ballade jusqu'aux barrages, il nous reste à imaginer ce que pourraient être les barrages Takamaka I et 2 et leurs sites grandioses.

Vendredi

Notre voyage touche à sa fin.

L'ancien maire de Saint-André, Jean-Paul Virapoullé ne sera pas au rendez vous de 9h. Il fait partie de la palanquée de maires d'Outre-mer qui doit rejoindre l'Elysée à la demande d'Emmanuel Macron pour le Grand Débat. Dommage ! Il devait expliquer en quoi la Réunion est un DOM à part, ayant conservé le modèle métropolitain d'un département et d'une région via ce qu'on appelle « l'amendement Virapoullé » (disposition de la Constitution française qui, en son article 73 alinéa 5, interdit à La Réunion une évolution institutionnelle autorisée aux départements français d'Amérique Jean-Paul Virapoullé, la fit voter par un amendement en 2003.)

Outre ce petit cours d'histoire qui aurait permis d'expliquer l'intérêt de la France pour ce département ultramarin tellement semblable aux départements de l'Hexagone, premier de la classe en matière de relations notamment financières avec l'Europe, Jean-Paul Virapoullé aurait sans doute pu nous dire deux mots d'un projet qui lui tient à cœur, à savoir la construction d'un grand projet portuaire entre l'aéroport Roland Garos et la centrale de Bois rouge. Qu'à cela ne tienne, rendez-vous pour le futur est pris.

Ce temps gagné, nous l'avons transformé en une belle balade au marché de Saint-André pour les achats de fruits, rhum et autres souvenirs...



photos Y Leers

Sainte-Suzanne. Là nous attendait un dernier rendez vous feu d'artifice préparé par les élus de Sainte-Suzanne, Gaël Vallée (Quadran devenu Direct energie, et désormais Total), David Augeix, Directeur Régional Sud et Outremer de EDF Renouvelable, et Jérôme Billerey, responsable DOM SER (syndicat des énergies renouvelables).

Sur le premier champ éolien/solaire de la Réunion qui alimente 23 000 foyers, se mène l'opération de repowering, entendez de « dopage éolien » : on y remplace les vieux moulins par des éoliennes nouvelles générations plus productives, augmentant ainsi la puissance des champs existants.



A Sainte-Suzanne, Quadran de Direct Energie participe depuis près de 15 ans au verdissement du mix électrique de La Réunion en associant l'éolien et le photovoltaïque - J. Billerey

Adieu donc aux éoliennes de Marc Vergnet, les premières anticycloniques, capables de se coucher sous les vents trop forts et de se relever le cyclone passé. « A St Suzanne, nous allons en remplacer 37 par 8 plus grosses, dernière génération à trois pales » précise Gaël Vallée. Là où les 37 turbines Vergnet fournissent chacune 275 kW, (soit 10 MW pour le parc), les huit éoliennes dernier cri délivreront chacune 2 000 kW (soit un parc de 18 MW).

Pour les élus, Messieurs Agon et Poni, Sainte-Suzanne est désormais devenue un site emblématique qui complète son engagement par l'application des objectifs de

développement durable (ODD) en prévoyant d'introduire par exemple aux pieds des éoliennes quelques activités agricoles, et un peu de maraîchage.

Conformément aux obligations de la CRE il faudra installer des stockages. Si les nouvelles éoliennes n'ont plus le pouvoir de se coucher en cas de cyclone elles ont été conçues pour résister aux vents les plus violents. A partir d'une certaine vitesse elles s'arrêteront pour ne pas s'emballer. En 2009, dans l'Aude, les mêmes ont résisté à des vents de 215km/h, en 2016 les tripales colonisaient l'île Maurice au climat quasi similaire à celui de la Réunion et depuis tout se passe au mieux.

Un repas nous attendait dans un cadre idyllique et Elodie Marais porte-parole du collectif *touchpanoutroche* en profitait pour venir nous exposer le combat de son association, nous replongeant pour quelques instants dans les débats de la route littoral au moment où le chantier arrêté faute de roches, réclamait l'ouverture d'une nouvelle carrière à Bois Blanc. « *Il suffisait de choisir le projet tout viaduc, autre que le projet Bouygues/Vinci, sans digues, nous aurions ainsi économisé le pillage des roches réunionnaises* ».

Le lundi suivant alors que nous avons regagné Paris, le Conseil Régional se penchait sur le dossier [jpreunion : NRL - Digue ou pas digue : un comité de pilotage pour décider](#)

La nouvelle d'un report de notre vol de 17heures à 23 heures aiguisa encore quelques appétits.

C'est ainsi que nous nous retrouvons pour un dernier rendez-vous impromptu avec le DREAL, JM Marin très pessimiste sur la nouvelle PPE.

En fait, après avoir rencontré des opérateurs pleins d'espoirs et très actifs, nous concluons notre voyage sur une information territorialement négative : un report du plan PPE proposé par l'ADEME avec réouverture des études, des contraintes foncières très fortes, une augmentation de la demande, pas de maîtrise des émissions aéronautiques ou portuaires (le kérosène et le fuel marin ne sont pas pris en compte par la PPE), un plan mobilité des plus délicat à mettre en place, l'abandon du barrage Takamaka4, une absence de porteurs de projets crédibles. En positif, se dessine un cadastre solaire, un plan biomasse s'élabore avec l'ouverture d'une étude sur les déchets, le gaz reste un espoir, et la TE se construit en lien avec le territoire pour éviter à tout prix les conflits d'usage. La PPE réunionnaise n'est pas pour demain...

[JDLE : Transition énergétique réunionnaise, mission impossible ?](#)

Lors de notre voyage de presse « énergie », nous n'avons pu avoir accès à la révision de la PPE 2018/2023. Les grandes lignes nous en ont été sommairement présentées par Jean Michel MAURIN directeur environnement de la DEAL. Le binôme état/région discute encore. Deux sujets restent polémiques : l'origine des usages de biomasse annoncés, l'augmentation de la demande, et surtout l'absence de maîtrise des questions de mobilité. Selon la DEAL les porteurs de projets manquent, les lois de protection se multiplient, les contraintes UNESCO s'imposent et l'on regrette l'abandon des projets hydrauliques. La Réunion n'est pas un terrain de jeu facile, mais peut être un bon terrain d'expériences réussies dans la zone de l'Océan Indien. Selon le syndicat des énergies renouvelables, il faudrait que les gros modèles, les gros opérateurs de production laissent la place à de petits ensembles répondant aux demandes territoriales et se mettant réellement en condition de « je construis l'autonomie. Malheureusement pour l'instant les appels d'offre ne répondent pas à ces scénarios et la stratégie semble encore hésitante, mal définie.

ILS NOUS ONT AIDÉS



Remercions particulièrement Laurence Damazie Edmond, Olivier Duhagon, David Augeix, Betty Salembier,



Nous remercions particulièrement Françoise Jouet, Jérôme Billerey, M. Elgenstein, Quadran, Naval Energie, Colas/Watteway, AKUO, IUT de St Pierre, les élus réunionnais, Gaël Vallée, Charlotte Neuvy ALBIOMA

ILS NOUS ONT REÇUS

Merci à Eric Jeuffraut, Sylvie Guillery et Dominique Vienne, Sylvain Leonard, Magali David



Retrouvez les informations et liens :

<http://aje-environnement.org/voyages-detudes-aje>